

CLASSE de 5ème - CYCLE 4 - NIVEAU A2 DU CECRL

Je raconte

SÉQUENCE N°1 de la Période 3 – Temps prévu : 11 séances = 4 semaines

Classe de type 'Zep' du Grand Nouméa

PROBLÉMATIQUE

Peut-on raconter une bonne histoire sans interagir avec son auditoire ?

NOTION(S) CULTURELLE(S)

- Néant

TÂCHES COMMUNICATIVES

- Comprendre quand un camarade raconte son weekend
- Raconter son weekend
- Raconter un récit de façon chronologique
- Produire un '*chant*' (sorte de '*call and response*') :
 - imagination, écriture, illustration, interprétation en public

ACTIVITÉS LANGAGIÈRES TRAVAILLÉES

- Compréhension orale
- Prise de parole en interaction
- Production écrite
- Interprétation à haute voix d'un texte en public

DOMAINES ET COMPÉTENCES DU SOCLE COMMUN

D1.2.- LANGUES ETRANGERES ET REGIONALES

Ecouter et comprendre

- 3.3 - Comprendre une information factuelle sur des sujets simples en distinguant l'idée générale et les points

S'exprimer à l'oral en interaction

- 4.1 - Interagir brièvement dans des situations déjà connues en utilisant des mots et des expressions simples

Ecrire

- 2-2 - Ecrire une série de phrases simples qui s'enchainent suivant une chronologie
- 2-3 - Ecrire un énoncé simple et bref sur un sujet déjà connu

Prendre la parole face au public

- Peut interpréter (en le lisant) un '*chant*' de son invention face à ses camarades

D2.- LES METHODES ET OUTILS POUR APPRENDRE

- 1.3 - Savoir organiser son travail personnel pour restituer ses compétences en classe ponctuellement
- 2.1 - Définir et respecter une organisation et un partage des tâches dans le cadre d'un travail de groupe

COMPÉTENCES LINGUISTIQUES

Grammaire

- Le prétérit de verbes majoritairement irréguliers...
- ...essentiellement aux formes affirmative et interrogative

NB :

Le prétérit de *Be*, des verbes réguliers (et de *Have*) a été traité lors de la séquence précédente « J'écris la biographie d'une célébrité défunte », (séquence 2 de la période 2)

Phonologie / orthoépie

- Prononciation et accentuation des mots difficiles
 - expressions pour manifester son enthousiasme ...ou sa déception,
 - verbes irréguliers (sons voyelles au prétérit)
- Viser l'intelligibilité, et l'excitation du public au moment de la production orale

NB :

La prononciation de la terminaison -ed a été traitée dans la séquence précédente « J'écris la biographie d'une célébrité défunte », (séquence 2 de la période 2)

Lexique

- 6 humeurs
- 23 expressions idiomatiques pour manifester son enthousiasme, ou sa déception
- Les activités du weekend
- Les 30 verbes irréguliers les plus courants
- *First, Then, And then, After that, Finally*
- *somewhere, someone, something*
- Le lexique élémentaire pour un récit imaginaire
- Les pronoms interrogatifs : *Who, What, Where, How (rappel)*

COMPÉTENCES SOCIOLINGUISTIQUES

- Savoir mettre le ton pour manifester son humeur
- Savoir écouter attentivement un conteur de manière à être en mesure de formuler la question la plus pertinente à lui adresser pour lui permettre de faire avancer son récit

COMPÉTENCES PRAGMATIQUES (discursives et fonctionnelles)

- Deviner son humeur d'après le son de sa voix
- Savoir mettre en voix un texte inédit et lu, de façon à ce qu'il soit intelligible et captivant

STRATÉGIES DÉVELOPPÉES

- S'appuyer sur le ton de l'interlocuteur pour inférer le sens
- Savoir se répartir les rôles dans un trinôme, suivant les compétences de chacun, travail d'équipe

SUPPORTS

- 1 support élève différent pour chaque activité, imprimé et massicoté, à coller dans le cahier, que l'activité se déroule en classe ou à la maison (vs supports foisonnants : manuel ou feuille regroupant plusieurs activités)
- Documents audio didactisés (New Live 5^{ème}, Enjoy 5^{ème}, New Enjoy 5^{ème})
- Document vidéo didactisé (pour l'évaluation finale) (New Enjoy 5^{ème})
- Productions finales réalisées par les élèves au cours des années précédentes affichées dans la classe, source d'inspiration et d'émulation

MATÉRIEL

- Emploi combiné : vidéoprojection sur tableau blanc
 - le tableau comporte 3 volets
 - 1/ oreille gauche pour noter la trace écrite,
 - 2/ volet central pour travailler les supports vidéoprojetés,
 - 3/ oreille droite pour le noter vocab' et le *homework*
- Emploi combiné des logiciels suivants pour la vidéoprojection : Powerpoint (supports classe et élèves) + VLC (mode mini-lecteur)
 - le fichier .ppt comporte à la fois :
 - 1/ le support classe à vidéoprojeter (souvent en '*build up*', c'est-à-dire que la diapositive suivante complète la précédente, comme la consigne évolue tandis que le support reste le même)
 - 2/ le support élève à imprimer (cf. diapositives multipliant le même support)
- La réalisation des '*chants*' se fera d'abord avec du brouillon, puis des feuilles blanches, avant que celles-ci soient finalement plastifiées
- Les '*chants*' - une fois terminés - seront affichés à hauteur de regard dans la classe, voire au CDI, pour un vote, puis plastifiés et conservés en qualité de trace et de décoration

ÉVALUATIONS

Formatives :

- Evaluation inter-élèves : sur la prestation orale du *chant*, le public explique ce que le trio a **réussi** (l'enseignant se chargeant de pointer les axes de progression)
- Evaluation inter-élèves : sur les créations artistiques produites dans une autre classe, chaque élève accordera 3 votes (*Best story, Funniest story, Most creative artwork*)

Sommatives :

- 2 interrogations de cours (cf. PJ) :
 - Expressions idiomatiques pour manifester son enthousiasme ou sa déception
 - Verbes irréguliers
- Une note de PPI/participation
 - dénombrant les énoncés complets produits volontairement à l'oral en classe pour chaque élève
- Une évaluation finale (cf. PJ) :
 - 1 CO
 - 3 PE

NB :

Si vous voulez vous faire une idée de cette séquence – comme pour tout autre, commencez par la **fin** :

- Décortiquez méticuleusement l'évaluation finale :
 - Qu'est-ce qu'on y trouve ?
 - Plus important encore, qu'est-ce qu'on n'y trouve pas ?
- Regardez les productions finales ...
 - Avez-vous envie de cela pour vos élèves ?

PLAN DE LA SEQUENCE

PREAMBULE

1/ Une séquence *old school*

Cette séquence n'entre pas dans les canons de la séquence idéale (pas de documents authentiques, pas de dimension culturelle ...).

Elle est même tout à fait discutable au plan conceptuel puisqu'elle juxtapose deux mini-séquences - telle une chimère, « Je sais raconter mon weekend », puis « Je sais produire un *chant* » ... qui n'ont en commun que l'objectif grammatical du prétérit des verbes irréguliers ☹.

Conceptuellement donc, c'est bien mince ... pour ne pas dire, rétrograde !

Cet enjeu sur le prétérit, quel est-il ? Il s'agit ici de faire manipuler le Prétérit Simple pour que sa construction – celle d'un temps **simple** devienne (progressivement) naturelle aux élèves qui ont, par défaut, tendance à passer par la traduction en français, c'est-à-dire le passé composé, autrement dit à répondre avec un temps **composé**. Cette séquence ambitionne donc d'éviter à vos élèves les fausses routes que sont les : *I am went*, et autres *I have saw* ...

Ce n'est pas non plus une séquence par laquelle l'enseignant en met plein les yeux, elle ne comporte pas de supports spectaculaires. En revanche, les productions finales des élèves (et peut-être leur compréhension du prétérit), elles, sont spectaculaires.

Si je vous la propose donc, c'est qu'elle fonctionne très bien :

- en termes de compétences travaillées, les deux parties sont très complémentaires,
 - o la première est plus actionnelle (et orale), la seconde plus littéraire (et écrite),
- chaque séance est bien calibrée, et la vitesse de progression est régulière,
- la 2^{ème} partie est un régal pour les élèves - comme pour l'enseignant, et elle laisse une trace mémorable chez chacun, comme peu de séquences en 4 ans de collège...
- la 2^{ème} partie - avec pourtant peu de choses, se révèle très riche (ce n'est pas par hasard si elle a subsisté dans au moins 3 manuels successifs chez le même éditeur, et ce en dépit des réformes) et suscite des réutilisations postérieures :
 - o pour le travail en situation réelle des superlatifs (vote des meilleures productions),
 - o en PPI, si à l'occasion l'enseignant improvise en début d'heure un *chant* pour raconter une anecdote de son weekend, les élèves doivent retrouver les questions correspondantes.

NB :

Attention, j'écris que chaque séance est bien calibrée, néanmoins, le contenu de chacune de mes séances impose un **rythme soutenu** en classe si on veut boucler avant la sonnerie. Il n'y a donc pas de place pour des temps morts : tout ce qui peut être anticipé avant l'arrivée des élèves doit l'être (date du jour préinscrite au tableau, supports élèves prêts à être distribués, documents vidéoprojetés calés, volume du document audio vérifié, cahier de texte prérempli sur Pronote, plan de classe fixe, binômes de *pairwork* identifiés, ...).

2/ De bonnes ressources sont nécessaires, mais non suffisantes, car il aussi ensuite les mettre en musique

Ce qui fait l'efficacité de cette séquence en l'état, c'est qu'elle utilise d'abord des ressources pédagogiques de très bonne qualité, issues de manuels scolaires particulièrement bien conçus (Madame Odile Martin-Cocher, si tu nous écoutes, celui-là est pour toi, cœur avec les doigts). Paraphrasant Michel Audiard, je dirai « La date de publication s'oublie, la qualité reste ».

Ces ressources ont ensuite été sélectionnées, réunies, et mises en œuvre de façon à être utilisables clés en mains avec **nos** vidéoprojecteurs, **nos** cahiers et surtout, **nos** élèves.

3/ Quels enseignements tirer de cette séquence pour réussir les siennes ?

La construction de la séquence suit une progression logique qu'il serait avantageux de conserver.

Et s'il y avait un seul enseignement à retenir de cette séquence pour que vous puissiez vous-même à votre tour construire une séquence qui marche, c'est le **schéma** suivant qu'il faut apprendre à reconnaître, puis à mettre en œuvre :

- chaque séance a **1 unique objectif**, et elle se termine par un petit travail à faire à la maison qui en est **l'application directe** (« La mangue tombe au pied de l'arbre »),
 - ainsi, chaque fois que la situation s'y prête, au moment de noter le travail à faire, je fais deviner celui-ci par les élèves « ... alors, pour la prochaine fois, qu'est-ce que vous aurez à faire à la maison ? »
 - la séance suivante commence par la correction du travail à faire, puis elle se déroule pour atteindre le **nouvel objectif unique** du jour,
 - ... et ainsi de suite,
 - **NB** : on ne poursuit pas le même objectif 2 séances de suite (pas de '*Bon ben, l'texte on le finira la fois prochaine*'). Si on réutilise le document, il faut varier l'objectif ou la compétence.
- ⇒ la tâche finale – telle un mille-feuille, mobilise ensemble chacun des objectifs de séance vus séparément pour produire une tâche 'complexe'.

En filant une autre métaphore, on peut dire que le rôle de l'enseignant, c'est de **positionner dans la rivière des gros cailloux pour que les élèves puissent traverser en sautant de l'un à l'autre**, sans tomber à l'eau et être emportés par le courant.

Les cailloux doivent donc être ni trop espacés (sinon « Plouf, l'élève ! »), ni trop rapprochés (sinon, « Rhâaa, je m'ennuie » ou « Monsieur, on a déjà fait ça ! »).

Et, naturellement, le nombre de cailloux pour traverser sur l'autre rive ne doit pas être trop élevé, sinon l'élève va s'épuiser avant d'arriver à destination.

Bien sûr, la rivière à traverser, c'est l'objectif de la séquence.

Et chaque caillou à atteindre, un objectif de séance.

SEANCE 1 : JE SAIS DIRE DE QUELLE HUMEUR IL A L'AIR

Activité(s) langagière(s) : PPI / Vocab (après rendu et correction de contrôle de la séquence précédente)

Support(s) : Visuel à compléter *How do they sound ?* (New Enjoy 5^{ème})

Objectifs : Assimiler les 6 mots de vocabulaire pour identifier les humeurs et être capable de dire « *He sounds disappointed* » pour la séance suivante.

Mise en œuvre : assez bête et méchante ... mais qui requiert de la méthode !

1/ Faire repérer les prénoms et les faire répéter par la classe (ou passer par *Name ?? His name is...*, *Her name is ...* pour rebrasser *His* et *Her*)

2/ Passer à la diapositive suivante qui affiche « *How do they sound?* » + 6 humeurs différentes. Faire répéter les 6 mots à haute voix (sans rien expliciter).

3/ Attirer maintenant l'attention des élèves sur chacune des bulles qui sortent de la bouche des personnages, et interpréter tour à tour chacun de ces personnages ... en pestant, en prenant un ton navré ... et en répétant *How does he sound?* au fur et à mesure.

4/ Poser la question « *So .. how does Bethy sound?* » ... et la noter en tête de la leçon du jour ... et, une fois celle-ci écrite, la poser à nouveau. Faire répondre un élève fort. Accompagner l'élève vers la bonne réponse si nécessaire (le « s » de *sounds* notamment) et noter cette bonne réponse sous la question, en vue de la trace écrite.

5/ Maintenant que les élèves ont ce modèle sous les yeux, faire trouver les 5 autres mots de vocabulaire, en commençant par les mots les plus transparents pour finir avec les plus obscurs (i-e : *fed up*). Faire répéter les 6 mots à nouveau, mais cette fois avec l'illustration qui correspond à chaque fois. En profiter pour noter au tableau les prononciations/accents difficiles.

Je recommande de prendre le temps d'expliciter le sens de chacun des 6 mots, car certains élèves ne maîtrisent même pas ce vocabulaire en français, et interprètent ainsi les illustrations : 'il a la flemme', 'il a le sum', 'elle est choquée' ... ou demandent : « 'Déçu?', ... 'Ravie ?', ...c'est quoi, Monsieur ? ».

6/ Ne distribuer les supports élèves que maintenant, et les faire remplir avec soin avec les réponses notées au tableau et les faire coller. Δ Prévenir les élèves que les grosses bulles au-dessus des personnages ne sont pas à remplir aujourd'hui, et qu'on les complètera la séance prochaine.

7/ En interrogeant un élève qui a fini et qu'on n'aurait pas encore entendu, compléter la trace écrite avec un second exemple, complémentaire du premier ('... *but Alan sounds* ...').

8/ Micro PRL en français sur le sens de « *to sound* ». En profiter pour donner du sens au fait de savoir deviner l'humeur d'un interlocuteur d'après le son de sa voix ... « Quand vous avez votre papa/maman au téléphone vous devinez tout de suite s'ils sont de bonne humeur ... ou non ! » ... Prolonger votre propos sur l'application pratique que l'on peut en faire en cours d'anglais, à savoir inférer le sens en CO d'après le ton de la voix.

9/ Faire écrire la courte trace écrite et le vocabulaire (*to sound, fed up* : explicités dans le vocab').

10/ Faire noter le travail à faire : apprendre la leçon et le vocab' ... et expliquer à l'oral ... que ce travail sera nécessaire pour que chacun soit prêt la fois prochaine à deviner l'humeur de chaque personnage d'après le son de sa voix.

Commentaires :

L'enjeu ici - et dans les séances suivantes, c'est de préparer les élèves à réussir la CO « *What did they do last weekend?* » en procédant **par étapes**, ce qui requiert préalablement qu'ils :

- maîtrisent *to sound* + 6 humeurs (séance 1),
- se soient appropriés une vingtaine d'expressions pour marquer l'enthousiasme ...ou la déception, (séance 2).

Il s'agit donc pour l'enseignant qui construit sa séquence de décomposer le document audio – qui, comme souvent, est pertinent, mais trop dense, en autant de micro-objectifs successifs que nécessaire pour que les élèves se retrouvent toujours face à une tâche qui comporte, certes, une part d'inconnu (nouveau ⇒ intérêt) mais qui cependant reste raisonnable (c'est faisable, je ne suis pas submergé ⇒ j'essaie).

Comme cette séance est très brève (une vingtaine de minutes), la séance 1 n'en est donc pas vraiment une, c'est plutôt un 'bouche-trou'. Elle trouve sa place à la fin d'une séance où on aura d'abord rendu, et rapidement corrigé, l'évaluation finale de la séquence précédente.

(Idéalement, comme cette séquence est plutôt longue (4 semaines / 11 séances), il convient de la commencer au retour des vacances, et de prévoir une séquence plus courte (moins de 3 semaines / 9 séances) pour finir la période).

NB1 :

Chez moi, les élèves font 2 séquences en 1 période de 7 semaines, car j'estime qu'au bout de 4 semaines, ils ont oublié ce qu'on avait fait au début, puisqu'au mieux malheureusement, ils apprennent leur cours la veille de l'évaluation, et que les élèves qui apprennent d'une séance à l'autre sont (devenus) l'exception.

Et, évidemment, dans l'autre sens, en moins de 2 semaines / 6 séances, l'enseignant n'a pas le temps d'introduire suffisamment de nouvelle matière à évaluer.

Mes élèves ont donc 2 évaluations sommatives par période, une en milieu de période et l'autre à la veille des vacances.

NB2 :

Précisions au sujet du titre de la séance « Je sais dire de quelle humeur il a l'air »...

Chez moi, le titre de chaque séance est en français – au même titre que les consignes du travail à faire à la maison, car il correspond à ce que l'élève, une fois rentré à la maison, pourra répondre théoriquement à ses parents quand ces derniers lui demanderont : « Alors, qu'as-tu appris en anglais aujourd'hui ? ».

Ce titre fixe l'**objectif actionnel** de la séance. Il détermine s'il s'agit d'une activité de compréhension ('je comprends') ou de production ('je sais dire') et idéalement précise la situation d'énonciation, ou au moins les circonstances/le champs lexical.

Cette façon d'intituler une séance permet aux élèves de s'approprier le chemin qu'ils viennent de parcourir, comme je leur demande à l'issue de la PRL du jour :

« ... mais au fait, qu'est-ce qu'on a appris aujourd'hui ? »

Et ce sont eux qui me dictent le titre que nous écrivons à posteriori.

Ce faisant, nous mettons en perspective ce que nous venons de faire et de découvrir, ce qui, je l'espère, aide les élèves à mieux comprendre ce que nous faisons.

Cette méthode me rend également à moi, enseignant, d'inestimables services :

- au moment de la conception de la séance, je vois inmanquablement quelle activité/quel énoncé/quel lexique a sa place dans cette séance, et lesquels n'ont rien à y faire,
- en début de cours, toujours en une phrase, je me rappelle en quoi consiste ma séance,
- et au milieu de ma séance, je sais quelle est la priorité absolue de la séance et, quels que soient les imprévus survenus, je sais quel énoncé clé doit impérativement figurer dans le cahier des élèves, et en quoi le travail à faire doit consister pour ne pas compromettre la suite de la séquence.

SEANCE 2 : JE COMPRENDS COMMENT ETAIT SON WEEK-END

Activité(s) langagière(s) : PPI/CO/Vocab

Support(s) : Audio classe – Idiomatic Expressions - *We had such fun!* (New Enjoy 5^{ème})
Support élève distribué et collé la fois précédente

Objectifs : Faire deviner de quelle humeur ils sont (et ce faisant manipuler *He sounds ... / She sounds ...*), puis s'en servir pour découvrir une liste d'expressions idiomatiques par lesquelles cette humeur s'exprime (*It was rubbish, awesome, ...*).

NB :

L'objectif lexical de cette séance est de faire découvrir et mémoriser *amazing, awesome, rubbish, ...* quand nos élèves ne connaissent que *nice* ou *very good* (sic).

(Et de la même manière, dans la séance 2, l'objectif lexical était de permettre de dépasser les acquis du primaire en manière émotions, à savoir *happy* et *sad*). A l'issue de ces 2 séances, dans les deux cas, je n'ai pas la prétention de dire que l'objectif est atteint pour autant d'élèves que j'aurais voulu. Pourquoi ? Sans doute parce qu'un lexique qu'on ne répète pas régulièrement est un lexique qui meurt. Le document audio lui-même ne produit aucune répétition du lexique visé, et joue au contraire la carte de la largeur lexicale...

Mise en œuvre :

1/ Correction du *homework* : interroger les élèves sur le vocabulaire su ... « *How does Alan sound?* » ...

NB : Annoncer à la fin du cours précédent « Et je vous interrogerai sur le vocabulaire ! » c'est donner un avertissement aux élèves. Mais c'est aussi leur faire une promesse. Et l'adulte doit tenir sa promesse, sous peine sinon de trahir leur confiance. Il ne doit donc pas escamoter la vérification du vocabulaire su, et tenir sa parole, qui ne saurait être une parole en l'air. C'est aussi pour cela qu'il vaut bien commencer par la correction du *homework*, non seulement parce qu'il permet un rebrassage nécessaire à la réussite de la nouvelle activité, mais aussi parce que les élèves qui ont fourni l'effort d'apprendre leurs leçons / de faire leur *homework* sont en attente en début de cours de faire la preuve de leur bonne volonté.

2/ Petite anticipation éventuelle. Projeter la diapositive « Elèves à l'entrée de l'établissement ». *Who are they ? Where are they ? It's Monday morning, what are their conversations about ?*

3/ Annoncer qu'on va écouter un grand nombre de courts dialogues (une dizaine !), et que ce qui va nous intéresser, c'est de deviner de quelle humeur est chacun.

(△ Pour que l'élève sache lequel des 2 interlocuteurs dans chaque dialogue nous intéresse, l'enseignant annoncera à la volée 'The boy !...').

L'enseignant se sera bien familiarisé au préalable avec ce document faussement facile, compliqué par la myriade de dialogues, de situation, et d'interlocuteurs différents.

Pas de grille d'écoute, les élèves noteront au brouillon, dans la marge de leur cahier, 1 = *excited*, 2 = ...

4/ Au moment de la correction, repasser chaque dialogue, un par un (parce que cette longue liste de micro-dialogues est vraiment très confusante), et une fois que l'élève a donné la bonne réponse « *He sounds pleased* », le relancer avec « *Listen again... what does he say (that makes you think he is pleased) ?* ». Et l'élève reprend son énoncé initial « *He sounds excited* » et le complète « *... because he says it was fabulous* ».

5/ Ecrire au tableau dans la partie leçon/trace écrite. *He sounds pleased because he says : « I had a great time. My weekend was fabulous »*, puis commencer à compéter dans la bulle 'pleased' le mot 'fabulous'.

(△ Cette réponse double, tautologique, vise à donner à voir aux élèves les 2 formules concurrentes avec lesquelles ils s'emmêlent les pincesaux, l'une avec *Be* (sujet : *My weekend*), l'autre avec *Have* (sujet : *I*).

(Noter dans la section vocab', *to say* = dire).

La trace écrite ne sera pas beaucoup plus longue que cela, car la priorité est - au fil de la correction, de faire noter toutes les expressions sur la sonnerie élève avant la sonnerie, et c'est long !

On pourra faire inférer par les élèves comme titre pour la séance l'objectif actionnel « Je sais dire comment était son weekend ».

6/ *Homework* : apprendre la leçon + toutes les expressions par ♥, et ... annoncer « Ca sent l'interro surprise ».

Commentaires :

Attention, cette séance est longue, à l'image du document audio. Or, ici, ce que les personnages ont effectivement fait pendant leur weekend ne nous intéresse pas (les dialogues ont d'ailleurs été tronqués fort justement par l'éditeur). Seul compte l'objectif « Expressions idiomatiques », dont il convient de ne pas s'écarter.

Si jamais les élèves ont du mal pendant la CO et qu'ils décrochent, deux aménagements sont possibles :

- corriger chaque dialogue un à un, au fur et à mesure qu'on écoute ... (des 2 solutions, c'est celle-ci que je préfère),
- faire trouver l'expression en question dans une liste vidéoprojetée (i-e : faire reconnaître les expressions en 'réponse assistée' vs en 'réponse spontanée').

⇒ ... mais, quoiqu'il arrive, il faut en venir à bout avant la fin de l'heure !

SEANCE 3 : JE COMPRENDS CE QU'ILS ONT FAIT CE WEEK-END

Activité(s) langagière(s) : CO/PPI

Support(s) : Audio classe : *Their Week-end*, Enjoy 5^{ème}
Grille d'écoute élèves (= bande de pictos « *What did they do last week-end ?* »)

Objectifs : Comprendre ce qu'ils ont fait ce week-end / Se familiariser avec plusieurs verbes irréguliers.

Mise en œuvre :

1/ Comme annoncé, interrogation surprise sur les expressions idiomatiques.

Comme les élèves ne sont pas des machines et que mon objectif n'est pas qu'ils mémorisent l'intégralité des expressions vues en classe, mais qu'au moins ils en connaissent un nombre suffisant pour manifester leurs humeurs selon les 6 vues en classe, je n'en demande que 1 ou 2 pour chaque.

NB :

Cette interrogation 'surprise' a des résultats ca-ta-stro-phiques dans mon collège de Zep, chaque année, quelle que soit la classe. En 2020, 1 élève sur 5 seulement a obtenu A ou A+.

laquelle je maintiens cependant cette interrogation, est qu'elle me fournit un argument objectif pour alerter alors les parents (texto envoyé via Pronote depuis la Vie Scolaire, « Votre enfant n'apprend pas d'une séance à l'autre »). Mon objectif est que les élèves prennent conscience de la nécessité d'apprendre d'une séance à l'autre, ... et qu'ils réussissent ...moins mal (!) la seconde interrogation de cours de la séquence, à savoir celle sur les verbes irréguliers.
(Et évidemment, ça me fait mal s'ils ne connaissent pas *awesome, amazing, rubbish* ... car à leur âge, j'aurais bien aimé qu'on apprenne ces expressions).

2/ CO, première écoute, découverte du document. Ecouter avec une consigne simple :

What are their names? How do they sound?

(Dialogue n°1 - Mira sounds fed up (and her friend sounds sorry). N°2 - Sandra sounds pleased.

N°3 - Tim sounds pleased (his classmate sounds sarcastic but that's not what we are after).

*N°4 - **Julia's friend** sounds excited).*

Noter au tableau en guise de premières phrases de la trace écrite :

How does Mira sound?

She sounds (disappointed and) fed up! She says 'It was dead boring, again!'

*... But why? ...why is she fed up? **What did she do last week-end?!***

3/ Distribution et mise en place dans le cahier de la 'grille d'écoute'. Distribuer la bande de pictos qui tient lieu de 'grille d'écoute'. Δ Faire coller ... en ménageant bien l'espace à droite des pictos en vue de la trace écrite !. Expliciter les pictos un par un, tous relatifs à une activité qu'on peut faire le week-end (i-e : faire ses devoirs, lire, gagner, perdre, acheter ...).

4/ 2^{ème} écoute. La consigne est désormais d'inscrire dans la case correspondant à l'activité que le personnage a fait le weekend dernier le numéro du dialogue en question (1, 2, 3 ou 4). On ne corrige pas.

5/ 3^{ème} écoute. On réécoute chaque dialogue et on corrige sur le champs, avec cette consigne :

...so, let's listen again but this time tell me ... what did they do last week-end?

La correction est notée au tableau en regard du picto correspondant : *surfed (the web)* ... et l'enseignant fait inférer l'infinitif en to du verbe en question.

(Compléter si certains verbes n'ont pas été mentionnés par la CO).

6/ PRL en français :

Quel est le passé de *to surf* ? *Surfed* ! ... de *to watch* ? *Watched* ! ... de *to play*? *Played*!

Est-ce que ces verbes suivent la règle ? Oui !

Alors ils sont réguliers ou irréguliers ? Réguliers !

...Bien !

Et maintenant quel est le prétérit/passé de *to go* ? *Went* ! de *to win* ? *Won* !

... Est-ce que ces verbes suivent la règle ? Non !

Alors ils sont réguliers ou irréguliers ? Irréguliers !

...Alors comment on va faire ? On va les apprendre par coeur !

7/ Accélérer le rythme, et faire noter chaque verbe avec son infinitif et son prétérit en regard des pictos correspondants en 4^{ème} vitesse. Δ Veiller à ce que les élèves mal-comprenants écrivent bien en regard des pictos et pas machinalement en suivant les carreaux de leur cahier, de façon déconnectée des illustrations ... comme c'est régulièrement le cas !

8/ Faire noter la trace écrite en coup de vent, quelque part dans le cahier, avant ou après la page avec les verbes, en incluant un exemple de verbe régulier et un exemple de verbe irrégulier.

9/ Faire noter le travail à faire : apprendre la leçon et le vocab' (dont ces premiers verbes irréguliers), et écrire 2 phrases pour dire comment était ton weekend et préciser ce que tu as fait.

Commentaires :

Cette séance rentre juste, juste, il ne faut donc jamais perdre des yeux le cadran de l'horloge. D'autant que ça fait la 3^{ème} fois qu'on pratique *She sounds fed up because she says 'dead boring, again!'*, et que les élèves - comme l'enseignant, seront tentés de s'attarder sur cette structure. Malheureusement, ce n'est pas l'objectif du jour.

Il faut aussi cornaquer de près les élèves, en circulant dans les rangs, pour qu'ils parviennent à coller dans leur cahier la grille d'écoute dans le sens vertical, ... alors que l'image projetée au tableau est en format horizontal !

Comme cette séance va un peu vite, si les élèves devaient en retenir une seule chose, c'est simplement que certains verbes sont irréguliers et qu'on va être obligés de les apprendre par cœur.

SEANCE 4 : JE SAIS INTERROGER MON CAMARADE SUR SON WEEK-END

Activité(s) langagière(s) : *Pairwork*

Support(s) : Support *pairwork* « *My friend's week-end* »

Objectifs : Faire prendre conscience de la place centrale de l'auxiliaire 'did' au prétérit, en faisant pratiquer des énoncés complets à la forme interrogative 'Did you + BV?', accompagnés de réponses courtes 'Yes, I did!' / 'No I didn't!'.
Au-delà de l'activité de *pairwork*, le travail à faire à la maison revêt cette fois une importance particulière car les élèves vont en quelque sorte pratiquer tout seuls la structure « *I did this, but I didn't do that* ».

Mise en œuvre :

1/ Correction du *homework*.

Correction des verbes sus ... honnêtement, je devrais le faire, mais je n'en ai pas le temps, de sorte que je ne le fais pas... Mais, je sais par ailleurs que les séances à venir vont m'offrir de nombreuses occasions pour tester la mémorisation des verbes irréguliers, et de façon plus efficace encore.

Correction des 2 phrases à faire. Je préfère donc mettre l'accent sur le caractère actionnel de 'How was your weekend? What did you do?'. De fait, les élèves sont très impatients de dire ce qu'ils ont fait le weekend dernier, maintenant **qu'ils peuvent enfin parler d'eux-mêmes** ...et qu'ils ont les outils pour.

Interroger un élève fort. Noter au tableau ses réponses à lui et en faire une correction collective que tous les élèves doivent prendre. L'étoffer avec la réponse d'un autre camarade.

Il est important que l'enseignant écoute le plus attentivement du monde ce que l'élève dit. Ne serait-ce que parce que sinon il ferait comprendre que cette réponse n'est pas intéressante, et c'est la motivation de tous les élèves qui coulerait d'un coup, condamnant l'activité prévue de mise en commun des souvenirs du weekend.

Aussitôt qu'au tableau l'enseignant a noté ...

'How as your weekend?'

'What did you do?',

... ce n'est plus l'enseignant qui pose les questions, mais le dernier élève interrogé qui interroge le camarade de son choix (principe de la chaîne).

Si l'occasion se présente, anticiper carrément sur la leçon du jour et glisser deux fois de suite le même verbe au prétérit, une fois à la forme affirmative et l'autre à la forme négative.

Kevin played videogames. Brianna didn't play videogames, but she went to the beach.

Si jamais la suite de la séance dérapait, au moins les élèves pourraient-ils s'appuyer sur ces 2 énoncés pour réussir le travail à faire prévu.

2/ Explicitation du *pairwork* (et de son support). Enchaîner comme si on prolongeait l'activité précédente. Vidéoprojeter le support du *pairwork* « *My Friend's week-end* ». Annoncer qu'on va faire un *pairwork*.

L'enseignant commence par faire une démonstration du déroulement du *pairwork*, **en jouant le rôle de l'élève qui pose les questions**. L'enseignant se tient près du tableau, à côté du support du *pairwork* vidéoprojeté, et il le complète au fur et à mesure pour que les élèves voient ce qu'il note.

... So Kevin, how was your week-end again?

It was amazing!

That's right! Oh ! I'm glad to hear that!

L'enseignant note la réponse au tableau sur le support vidéoprojeté.

Now, Kevin, did you help at home last weekend?

L'enseignant aide l'élève à répondre en pointant vers les pictos visibles sur le support :

'Yes, I did!'

'No, I didn't'.

Si la réponse est *'Yes, I did'*, l'enseignant relance :

Oh ?! You're really a good son, ...so what did you do to help at home?

L'enseignant suggère des réponses possibles :

... you helped your mother in the kitchen?

...you walked the dog?

...you did the washing up

(L'enseignant utilise le poster de 6^{ème} présentant les tâches ménagères visible sur le mur de la classe).

Il note la réponse de l'élève au tableau, sans faire de phrase, *'did the washing up'*, *'played videogames'*.

3/ Lancement du *pairwork*.

L'enseignant fait distribuer un support de *pairwork* à chaque élève. Pour ce faire, il mobilise le *Classroom English* vu à la rentrée. Il agite le paquet de feuilles. Les 2 élèves qui distribueront seront ceux ayant été capables de demander :

'Can I hand out the papers, please?'

et *'Can I help him/her?'*

Pendant que les supports sont distribués, l'enseignant rappelle la composition de chaque binôme. Il précise que :

Oui, c'est bien celui qui pose la question, qui note la réponse'...

Et il ajoute :

'Ce sont les élèves moyens qui posent les questions en premier. Après on change'.

L'enseignant lance un dernier commentaire à la cantonade :

'Attention ! Appliquez-vous parce que vous aurez tous besoin d'avoir noté les réponses de votre camarade pour réussir le travail à faire pour la prochaine fois'.

Déroulement du *pairwork*. L'enseignant fait le *pairwork* avec les élèves les plus en difficulté, ou il circule entre les tables en faisant répéter tel ou tel énoncé.

NB :

Les élèves du même binôme se trouvent en général déjà assis l'un à côté de l'autre - ou éventuellement l'un derrière l'autre, car l'anticipation de ces binômes de *pairwork* est un des critères importants au moment de l'établissement du plan de classe. Ces binômes associent un élève 'fort' (qui le reste du temps fait office de tuteur pour son camarade) et un élève 'moyen'.

4/ Restitution du *pairwork*.

Il ne s'agit pas cette fois de faire rejouer le *pairwork* au tableau par deux élèves.

Il s'agit pour un élève volontaire (un élève 'fort') de restituer ce que son camarade a fait, ou non, le week-end dernier. Pour ce faire, en *cochant* rapidement au tableau le support vidéoprojeté, l'enseignant reproduit rapidement le support de *pairwork* de l'intéressé (du moins les 3 ou 4 réponses les plus intéressantes). Puis il l'interroge :

So ... who was your partner Kevin?

My partner was Brian...

Oh ! Really?! It was Brian, my gosh, I can't believe it ! ... So how was his weekend ?

His weekend was amazing !

... Great! So what did he do?

Brian helped his mom. Brian went out. He went to the beach with his family. But he didn't read a book!

Oh! How puzzling! Well ... thank you then! A+ !

5/ Si l'heure le permet, faire coller les supports de *pairwork* dans les cahiers, et noter à toute vitesse en guise de micro-trace écrite les énoncés suivants :

'Brian's weekend was amazing.

Did he go out?

Yes he did / No he didn't..

He **went** to the beach with his family.
But he **didn't read** a book! ‘

6/ Faire noter le travail à faire. Apprendre la leçon et le vocab'. Ecrire 2 choses que mon camarade a faites, et 1 chose qu'il n'a PAS faite.

Commentaires :

Avec le recul, je me rends compte que mon support de *pairwork* est maladroit, beaucoup trop long. C'est celui d'un enseignant débutant. Il vise à une sorte exhaustivité lexicale qui ne devrait pourtant pas en être l'objectif.

Si je prenais le temps de refaire le support de ce *pairwork* - au lieu de vous écrire - je répartirais la moitié des questions pour l'élève A, et l'autre moitié des questions pour l'élève B.

On aurait ainsi un *pairwork* à la fois plus court, et moins répétitif.

Et partant, plus de temps pour ... la restitution au tableau, la trace écrite, une PRL sur *didn't* + BV (même si elle a déjà été vue dans la précédente séquence sur le prétérit) et l'explicitation du *homework*.

SEANCE 5 : JE CONNAIS MES VERBES IRREGULIERS

Activité(s) langagière(s) : CO (+ phonologie)

Support(s) : Audio classe « *Link these verbs, New Live 5^{ème}* » + support élève correspondant
Support élèves : liste des 30 verbes irréguliers de 5^{ème}

Objectifs : Entrer dans le dur s'agissant des verbes irréguliers à mémoriser.
Dans un 1^{er} temps, on se concentre sur 10 verbes usuels 'très' irréguliers où l'on apprend à associer deux formes très différentes, la base verbale et le prétérit. Puis on prolonge avec une approche systématique, en distribuant la liste des 30 verbes qui seront à mémoriser d'ici la fin de la séquence.

Mise en œuvre :

1/ Correction du *homework*.

Correction rapide. Si on n'a pas eu le temps de faire noter clairement la mini PRL de la fois précédente (V-ed vs *didn't* + BV), on choisit la réponse fournie par les élèves la plus intéressante et on la fait recopier par toute la classe en l'introduisant par le titre « Je sais dire ce qu'il a fait ... ou pas ».

2/ Présenter directement le support de la CO. Faire lire la consigne à haute voix. Mimer ce qu'il faut faire. Faire expliciter la consigne par un élève. Réclamer que chacun se munisse d'une règle et d'un stylo (pour une présentation finale moins brouillonne).

Arrêter les élèves pressés qui commencent avant même d'avoir entendu l'audio.

3/ Les élèves relient sur le support dès la première écoute. Document très facile, pas besoin de répétition, sauf éventuellement au tout début pour les élèves perdus au démarrage.

4/ Correction verbe à verbe. Puis faire répéter toutes les paires BV-Prétérit.

On peut, si on veut, faire réfléchir les élèves sur la proximité pour certains verbes entre leur prétérit irrégulier et la forme qu'ils auraient eue s'ils avaient été des verbes réguliers (*doed, sayed, leaved*).

Puis, on peut faire repérer les verbes les plus irréguliers (*went, saw*) ... et demander aux élèves, quels sont les verbes les plus irréguliers selon eux, les verbes les plus courants comme (*to see, to go*) ou les plus rares comme (*to discover, to create*) ?

Ne pas manquer de faire la blague mnémotechnique sur la traduction de '*I bought*' et la terminaison -ght' (i-e : 'J'ai acheté').

Faire écrire la date et le titre « Je connais mes verbes irréguliers » et le support coller dans le cahier.

5/ Distribuer ensuite le support vertical des 30 verbes irréguliers de 5^{ème}. La faire coller sur toute la hauteur d'une page blanche, pour que la liste ne soit pas pliée.

Mettre en perspective cette liste : voir avec les élèves qu'il y a 30 verbes à apprendre en 5^{ème} sur 3 colonnes ... puis, leur dire qu'on en apprendra 70 en 4^{ème}, et cette fois, sur 4 colonnes ! Donc, « C'est mieux que si c'était pire ».

Demander aux élèves comment ils vont faire pour trouver les réponses pour compléter les deux colonnes vides. Aussitôt que l'un d'entre-eux mentionne le manuel, vidéoprojeter la 1^{ère} dizaine de verbes et les mettre immédiatement au travail.

Aussitôt qu'ils ont compris le système, les élèves sont ravis de trouver eux-mêmes les réponses et il devient difficile de les arrêter. S'assurer que les 10 premiers verbes irréguliers ont été complétés. Les faire répéter. (Avec mes élèves, nous avons le temps de trouver le prétérit des verbes 1 à 15 en général, avant la sonnerie).

6/ Faire répéter à haute voix ces verbes en pointant à chaque fois la prononciation correspondante préremplie. J'utilise à cet effet la **prononciation des sons voyelles** de mots que les élèves connaissent à leur entrée en 6^{ème} à savoir essentiellement les **couleurs** (*blue, green, yellow, brown, white, grey* ...) et le cas échéant un mot usuel comme *girl* ou *star*. Ce code a le mérite d'être immédiatement mobilisable chez nos élèves (de 6^{ème} notamment), et leur évite la multiple peine qui consisterait à leur enseigner le code phonétique international, c'est-à-dire assimiler un code de plus *sachant* que l'anglais est déjà leur 1^{ère} langue vivante étrangère... quand ce n'est pas leur 2^{nde} langue vivante étrangère après le français comme c'est souvent le cas dans les Îles ou en Brousse.

Pour avoir soufflé cette idée des couleurs, un merci éternel à Madame Kathleen Julié. Kathleen, si tu nous écoutes, ce *big up* est pour toi.

7/ *Homework*. Apprendre par cœur les verbes irréguliers de 1 à 10.

A l'oral, rappeler comment on mémorise par cœur à la maison : on éduque les yeux (lire, photographe), la langue et l'oreille (on lit à haute voix et on écoute et on répète), et en dernier lieu, on éduque la main, en recopiant au brouillon.

Commentaires :

Comme toute tâche mécanique, compléter la liste des verbes irréguliers réjouit et redonne confiance aux élèves 'moyens'. C'est l'occasion de les valoriser et de les raccrocher le cas échéant.

Rappeler également que tout le monde peut réussir à savoir ses verbes irréguliers, même ceux qui ont des difficultés en anglais, comme c'est du par cœur, et qu'on n'a pas à faire des phrases.

SEANCE 6: JE SAIS RACONTER CHRONOLOGIQUEMENT

Activité(s) langagière(s) : Exercice à trous (/CE)

Support(s) : Support élève « Lis et complète avec le verbe au prétérit correctement conjugué »

Objectifs : Objectif pratique, replacer les verbes irréguliers dans le contexte d'un récit au passé (au lieu de les cantonner à leur 'liste').
(Objectif secondaire, petite pique de rappel en passant sur la forme négative au prétérit de *Be* et d'un verbe lexical).

Mise en œuvre :

1/ Correction du *homework*.

Interrogation orale sur les verbes irréguliers 1 à 10 verbes. Insister sur la prononciation des sons voyelles.

2/ Profiter que les élèves sont chauds pour leur faire compléter et terminer la liste des verbes irréguliers jusqu'à 30.

NB :

Autrefois, c'est le genre de tâche que je faisais réaliser à la maison.

Mais depuis, les élèves n'ont plus de manuels. Et le simple fait de compléter une liste à partir de celle du manuel peut représenter une difficulté pour certains. Et de toutes façons, impossible d'interroger les élèves sur des verbes si ceux-ci n'ont pas été avant confirmés par l'enseignant, ce qui induit une vérification fastidieuse de toute façon.

Au final, je me suis rendu compte que pour mes élèves de Zep ce n'était désormais pas plus mal de réaliser cette activité en classe, au moins, je suis sûr qu'ils l'ont faite. Et, faite en classe, avec du rythme, et de l'entrain, cette activité ne prend guère plus de temps que celui nécessaire à vérifier qu'ils ont bien recopié les bons verbes chez eux.

3/ Exercice d'application : exercice à trous. Là aussi, voilà un exercice que je donnais autrefois en travail à la maison.

Mais je me suis rendu compte que je sous-estimais le temps qu'il représentait pour un élève travaillant en autonomie, surtout si celui-ci devait essayer de comprendre le sens des phrases en vue de s'en approprier le vocabulaire. Or, à l'époque où j'ai rédigé cet exercice, du lexique j'en ai mis ...

Et de toutes façons, autrefois, la correction en classe de l'exercice, la vérification de 'qui a fait / qui n'a pas fait', prenaient en soi presque toute l'heure...

Désormais, je fais faire cet exercice en classe, ce n'est guère plus long. Et l'avantage c'est qu'avec l'enseignant qui passe dans les rangs et explique si nécessaire, les élèves sont motivés, épaulés, et qu'au final cette activité bénéficie à beaucoup plus d'élèves que si elle avait été bâclée, incomprise ou omise à la maison.

Les élèves 'forts' complètent vite le support. Il est temps de les féliciter avant de leur faire revoir leurs copies s'agissant des 2 formes négatives à la fin.

Les autres élèves pendant ce temps parviennent à leur tour à compléter les énoncés à la forme affirmative.

4/ Correction. Valorisation des élèves 'moyens' sur les énoncés affirmatifs. Valorisation des élèves 'forts' sur les énoncés négatifs. Je voudrais faire noter le vocabulaire apporté par ce document, malheureusement le temps presse et ce n'est pas mon objectif prioritaire.

5/ Dans les 10 minutes qui restent, en accéléré, nouvelle consigne. Relire le texte et repérer, cette fois, les marqueurs temporels ... qui marquent la chronologie comme ... (soyons explicites car le texte comporte beaucoup d'autres marqueurs temporels qui eux ne nous intéressent pas) : D'abord, Ensuite, Et ensuite, Après ça, etc.

6/ Ecrire au tableau le titre de la leçon « Je sais raconter chronologiquement ».

Tracer une grande ondulation en guise de frise temporelle.

La compléter avec les réponses des élèves à savoir, *First, Then, And then, After that, Finally.*

7/ Distribuer et noter au tableau le travail à faire. Apprendre par cœur les verbes irréguliers 11 à 20.

En guise d'exercice d'application, il faut raconter cette aventure qui est arrivée à Liam et Kevin ... Il faut prendre le temps d'explicitement la consigne. Rappeler le vocabulaire difficile (i-e : *a haunted castle*). Et même, faire faire chaque phrase à haute voix en français avec les élèves, c'est-à-dire :

« 1/ La nuit dernière, à minuit, K. et L. ont vus un château hanté. 2/ D'abord, Liam a ouvert la porte ... ».

Commentaires :

Le vidéoprojecteur - conjugué à Powerpoint, est un outil formidable en classe, et notamment parce qu'il concentre l'attention des élèves dans une seule et même direction, ce qui évite d'en perdre. (Même s'il est vrai que, rentrée après rentrée, les élèves qui n'arrivent pas à trouver le tableau des yeux en cours sont de moins en moins rares).

Mais le vidéoprojecteur a un défaut majeur, celui de fixer l'enseignant à son clavier. Quel plaisir alors, au cours de cet exercice d'application fait en classe, de pouvoir à nouveau circuler entre les tables et recréer avec l'élève une relation d'accompagnant bienveillant et disponible.

NB :

Pour les plus '2.0' d'entre vous, savoir utiliser votre smartphone pour piloter votre présentation depuis le fond de la classe sera sans doute plus tard un savoir-faire qui méritera que vous y consacriez un peu de temps.

SEANCE 7: JE COMPRENDS UN CHANT

Activité(s) langagière(s) : CO

Support(s) : Audio classe :
« a. *Chant* - b. *Answers* - c. *Questions* - *Listen and Speak* - *NewLive5ème* »
Support élève : *Chant* auquel il manque les questions

Objectifs : Imprimer dans le cerveau de l'élève la structure de la forme interrogative au prétérit (avec *did*) à son insu, par une activité ludique et réjouissante, sans à aucun moment en faire un cours de grammaire

Mise en œuvre :

1/ Correction du *homework*.

Interrogation orale sur les verbes irréguliers 11 à 20. Insister sur la prononciation des sons voyelles.

Exercice d'application. Après les verbes irréguliers appris sous forme de liste (séance 5). Puis l'emploi des verbes irréguliers dans un exercice à trous (séance 6). Il est temps désormais d'employer les verbes irréguliers dans des énoncés complets. C'est un exercice de l'évaluation finale, ce que je ne me prive pas de faire comprendre aux élèves par un « Ca sent l'évaluation finale ».

On peut éventuellement imposer à tous les élèves de prendre la correction de l'exercice en intégralité en insistant sur la mise en page : majuscules, sauter des lignes ...

2/ Anticipation de la C.O. du *Chant*.

Année après année, je me suis rendu compte que pour introduire le support élève « *Chant*, auquel il manque les questions » il fallait toujours passer par un nombre plus important de petites étapes préliminaires.

Les diapositives intermédiaires que vous verrez sont le résultat de cet affinement constant.

Il s'agit - de façon très rapide et fluide, de :

- a. rebrasser le sens des verbes *wake up / buy / leave*
- b. rebrasser ces mêmes verbes, mais cette fois au prétérit
- c. prendre le temps d'analyser le visuel « *At the shop* »
- d. introduire (pour la première fois) *someone, somewhere, something*
 - o noter ces trois mots dans la partie vocabulaire
 - o les faire expliciter par les élèves et noter leur traduction en français

NB :

Chez moi, on ne découvre *some* et *any* qu'en 5^{ème}, et malheureusement plus tard dans l'année

- e. Par une micro-PPI, faire découvrir « *a poor girl* » et « *a present* »
 - o *Who is this? Is she rich or is she poor?*
 - o *What is this?* (on l'a vu dans la diapositive précédente)
- f. vidéoprojeter enfin le support élève « *Chant*, auquel il manque les questions » et faire mine de le lire en suivant les mots avec son doigt, mais sans lire à voix haute, en se contentant de bourdonner « hummmmm hummm humm ». Les élèves comprennent qu'ils doivent imiter l'enseignant et se plonger dans le texte. Mais ne nous leurrions pas, ils ne comprennent pas tout ce qu'ils lisent (surtout d'un seul coup, à ce rythme rapide), loin de là, et tant mieux car cela évite de divulguer la chute.
- g. et seulement alors, faire distribuer les supports aux élèves et lancer la CO dans la foulée.

Aujourd'hui, si l'enseignant mime chacune des diapositives, le document audio semble couler de source aux oreilles des élèves, et il révèle tout son potentiel ludique et mémoriel.

3/ C.O. (première partie seulement du document audio, i-e : premier tiers).

Les élèves se munissent d'un crayon à papier. Puis, faire poser les crayons. Lancer la première écoute. Les élèves sont interloqués et potentiellement sarcastiques. Mais si le travail d'anticipation a été bien fait, c'est-à-dire si les élèves réalisent qu'ils comprennent le fond du document, au lieu de rester bloqués sur le caractère passablement ridicule de sa forme, ils seront vite séduits et se laisseront prendre au jeu. Laisser le *Chant* se dérouler imperturbablement.

4/ Crayons en mains cette fois, lancer la 2^{ème} écoute, fragmentée cette fois.

Si l'enseignant voit des élèves frustrés, qui n'y arrivent pas, faire, dès le début, la correction de la première question afin de fournir un modèle pour la suite.

5/ Correction à même le support vidéoprojeté. Faire expliciter la chute. Le *chant* dument complété constitue en soi la trace écrite. A coller dans le cahier.

En fonction du temps, expliquer la mécanique du '*call and response*', le jeu du narrateur qui donne toujours une indication vague (*someone, somewhere, something*) et le public, curieux, qui le relance pour en savoir plus.

6/ Explicitation du *homework*.

Apprendre par cœur les verbes irréguliers 21 à 30. Prévenir que « Ca sent l'interro surprise ». Leur faire remarquer que c'est certes la 3^{ème} fois qu'ils sont prévenus d'une interro surprise, mais que cette fois on est

arrivé au bout de la liste des 30 verbes Vidéoprojeter l'exercice d'application type *chant*. Faire remarquer aux élèves la parenté avec ce que l'on vient de faire. Attirer leur attention sur les verbes lexicaux de la question qui sont à la forme infinitive et ceux de la réponse qui sont conjugués au prétérit. Faire comprendre que pour trouver une réponse il faut pousser la lecture jusqu'à la phrase suivante.

Commentaires :

Attention à la gestion du temps, les 2 moments clés sont situés à la toute fin de la séance, dans les 10 dernières minutes, à savoir :

- a. la CO,
- b. l'explicitation de l'exercice d'application.

SEANCE 8: J'INVENTE UN CHANT AVEC MES CAMARADES

Activité(s) langagière(s) : PE

Support(s) : Support classe – Lexique *Somewhere / Something / Someone*

Objectifs : Lancer l'écriture des *chants* élèves

Mise en œuvre :

1/ Interrogation surprise de verbes irréguliers. Je réalise que le présent support pour l'interrogation gagnerait à être moins économe en papier. Format et mise en page à retravailler donc.

Néanmoins, vous verrez que 3 versions différentes de l'interrogation existent, et qu'elles sont disposées de telle manière qu'avec un peu d'astuce et d'espièglerie vous serez en mesure d'imprimer et massicoter vos interrogations de telle sorte qu'elles forment une pile où les interrogations se distribuent naturellement, V1, V2, V3, V1 etc. Ces 3 versions différentes de la même interrogation visent évidemment à limiter la tricherie d'un élève sur son voisin.

2/ Correction de l'exercice type *chant*. En profiter pour faire une petite PRL de rappel à l'oral, questions avec *did + BV* vs réponses avec *V-ed*. S'assurer une nouvelle fois que les élèves comprennent le fonctionnement du *chant* entre les *calls* et les *responses*.

3/ Rebrassage de la leçon précédente.

Tester les élèves sur leur capacité à retrouver les questions du *chant*.

L'enseignant passe la 2^{ème} partie du document audio, celle où il manque les questions. L'enseignant fait pause à la fin de chaque énoncé et interroge les élèves ... jusqu'au *What happened?* réservé à un élève en difficulté.

4/ On peut ensuite s'amuser à éprouver encore davantage les élèves en passant cette fois la 3^{ème} partie du document audio, c'est-à-dire le *chant* dont cette fois seules les questions subsistent.

Cette fois, l'enseignant *chantera* les réponses en français afin de mettre les élèves sur la voie avant qu'ils ne répondent.

5/ Annoncer maintenant aux élèves qu'ils vont devoir écrire leurs propres *chants*.

Leur indiquer qu'ils vont devoir :

« ... aller quelque part ... rencontrer/voir quelqu'un ... trouver/dire quelque chose ... ».

Vidéoprojeter la liste des pistes des *Somewhere / Something / Someone*.

Faire répéter le lexique à haute voix. Faire remarquer quels verbes fonctionnent avec quels substantifs.

4/ Détailler maintenant le complément de consignes :

- les premières et dernières phrases seront identiques au *chant* original,
- la mécanique du *call and response* sera respectée,
- le *chant* sera illustré (cf. travaux des années précédentes affichés sur les murs),
- les productions finales seront exposées dans la salle et feront l'objet d'un vote.

5/ Répartir les élèves par trinômes (soit 8 groupes de 3 sur une classe de 24 élèves).

Si les groupes sont trop importants (plus de 3), les élèves ne travaillent pas.

Si les groupes sont trop petits (moins de 3), ils sont trop nombreux et leur évaluation au tableau devient trop longue.

Je préfère désormais désigner moi-même les 8 élèves les plus forts comme *team captains* (comme dans les épreuves de *leadership* dans l'émission *Masterchef Junior*), charge à eux ensuite de recruter leurs équipiers. Le rôle du *Team Captain* est important pour que :

- l'écriture de l'histoire progresse,
- la mécanique *call / response* fonctionne,
- le rôle de chacun au sein de l'équipe soit identifié en fonction de ses capacités :
 - celui qui écrit l'histoire et y met la dernière main,
 - celui qui se charge de l'illustration,
 - celui qui trace les lignes sur la feuille blanche en vue du recopiage de l'histoire et qui ensuite la met effectivement au propre.

L'enseignant confie une feuille de brouillon à chaque *team captain* (pour qu'il l'ait encore avec lui la fois suivante).

6/ Lancer les travaux des trinômes (mais de toutes façons, il ne restera guère plus de temps que pour un *brainstorming* au sein de chaque groupe avant la fin de la séance).

L'enseignant passe d'un groupe à l'autre en invitant les élèves à trouver avant toute chose **où** ils vont aller (**somewhere**).

7/ Faire noter en détail le travail à faire, à savoir tous les points de cette séquence, en vue de l'évaluation finale. Prévoir 5 vraies minutes pour que les élèves réalisent l'ampleur de ces révisions et ne négligent rien. (Bien sûr, la date de l'évaluation finale pour la séance 9 a été annoncée en amont, pour que les élèves ne découvrent pas qu'ils ont une évaluation finale la veille pour le lendemain).

SEANCE 9: EVALUATION FINALE

Activité(s) langagière(s) : 1xCO + 3xPE

Support(s) : Document Vidéo « *What did you do last weekend NE5ème* »
Support évaluation élèves

Objectifs : Fixer et évaluer les acquis de cette séquence.

Mise en œuvre :

L'évaluation va durer presque toute l'heure.

En effet les consignes doivent être lues à haute voix par un élève, et explicitées pour chaque exercice et ça prend presque la moitié du temps.

1/ C.O.

La colonne '*Opinion*' est destinée à recueillir en anglais les expressions idiomatiques « *amazing* », « *dead boring* » ...

La colonne suivante recueille le plus de détails possibles sur ce que le personnage a fait. Ne pas oublier de noter le verbe de l'action. Les quelques élèves les plus en difficulté sont autorisés à répondre ici en français.

NB :

Si j'ai gardé ce document vidéo pour l'évaluation finale au lieu de l'utiliser en début de séquence, en dépit de sa qualité et de son caractère motivant pour les élèves, c'est d'abord parce que le fait de disposer de l'image était incompatible avec l'objectif méthodologique « Je devine son humeur d'après le son de sa voix ». Sans doute également parce que les documents vidéo didactisés souvent, au moins dans les petites classes permettent de comprendre trop de choses sans avoir recours à la langue.

Dans le cadre de cette évaluation finale, où les élèves travaillent véritablement en autonomie et, en stress, cette vidéo didactisée plutôt facile se révèle du bon niveau de difficulté.

2/ Les 3 exercices de PE qui suivent sont explicités à la suite. Pour les deux exercices 2 et 3, on peut demander aux élèves à la fin de la lecture de la consigne :

« Est-ce que cela vous rappelle quelque chose ? ».

Pour l'exercice 3, on fera comme en classe pour l'exercice de Liam et Kevin, on fera à haute voix avec les élèves et en français chacune des phrases attendues :

« 1/ Hier, David est allé au parc. 2/ D'abord, il a vu une enveloppe ... »

L'exercice 4 est, quant à lui, un exercice d'expression écrite. Il est moins guidé que les 2 précédents, et il sera noté en conséquence. L'intérêt du propos, le caractère personnel des éléments mentionnés, seront valorisés, alors que la correction de la langue sera moins pénalisée.

Il est évident que cet exercice est artificiel (et partant pas idéal) puisqu'il s'agit de faire écrire un dialogue par l'élève :

- par nature, un dialogue ne devrait pas prendre une forme écrite, mais orale,
- il n'est pas naturel d'écrire à la fois et les réponses et les questions qu'échangent deux interlocuteurs différents.

Pour autant, et cela étant posé, dans la limite des moyens à ma disposition pour l'enseignement de l'anglais en 5^{ème} (moyens horaires notamment), et compte tenu des autres évaluations que je conduis par ailleurs, j'estime que cet exercice rend plus de services à l'élève et à l'enseignant (et notamment permettre l'évaluation de tous les élèves de façon simultanée et équitable) qu'il ne pose de problèmes, et je le conserve donc.

Pistes de différenciation :

Pour les élèves à profil (APTA), je ne note pas la PE la moins réussie des 3, en général la dernière, l'évaluation s'avérant trop longue pour eux compte tenu de leurs difficultés cognitives, de fait, ils n'en peuvent plus.

Commentaires :

Autrefois, j'attendais l'achèvement des *chants* élèves avant de procéder à l'évaluation finale, c'est-à-dire 2 ou 3 séances de plus. Désormais, je préfère battre le fer tant qu'il est chaud (et que les élèves se souviennent encore vaguement de ce qu'on a vu en début de séquence). De fait, les résultats ont rarement été aussi bons que cette année.

Les séances suivantes consacrées à la finalisation des *chants* élèves donnent aussi à l'enseignant plus de temps pour corriger les évaluations avant le début de la séquence suivante.

NB :

Pour l'évaluation, j'utilise les repère suivants :

- durée des épreuves de PE : **1 énoncé complet** (1 phrase simple) = 1 minute,
- notation : **1 énoncé complet** (= 1 sujet + (1 auxiliaire) + 1 verbe + 1 article + 1 objet) = **1 point**.

Je corrige d'abord les copies des élèves 'forts' pour me rendre compte du niveau réel ... de la qualité de ce que j'ai transmis pendant cette séquence d'une part, et du niveau de difficulté de l'évaluation en l'état, d'autre part..

Je note chaque compétence en points, puis je distribue l'ensemble des notes obtenues par les élèves pour chaque compétence selon une grossière courbe de Gauss ce qui permet d'identifier quelles notes correspondent à A+, A, C et E.

SEANCE 10 : JE TERMINE MON CHANT

Activité(s) langagière(s) : PE (PPC + PPI)

Support(s) : Support classe – Lexique *Somewhere / Something / Someone*

Objectifs : Faire terminer les *chants* pour lancer les premiers passages au tableau

Mise en œuvre :

1/ Exposer aux élèves les objectifs de cette séance. Priorité à l'histoire terminée. Pas au dessin terminé, ni à la mise au propre du *chant*. Mettre les élèves en trinômes.

2/ Aussitôt qu'une histoire est assez avancée, distribuer au groupe concerné deux feuilles blanches. L'une servira au dessin et l'autre à la mise au propre l'histoire finale. Séparer les supports du dessin et de l'histoire évite aux séances suivantes les éternels oublis de la part des élèves ... '...ben... on fait rien Monsieur, pass'que Kévin est absent, et c'est lui qu'a la feuille... '.

Les 3 élèves restent actifs : l'un achève l'histoire au brouillon, l'autre entame l'illustration et le dernier trace soigneusement les lignes sur la feuille blanche.

Dans les 15 minutes qui restent avant la sonnerie, comme un ou deux groupes ont terminé leur histoire, expliquer à chacun de leurs *team captains* les consignes pour le passage au tableau :

- les 3 membres du groupe lisent à tour de rôle les phrases affirmatives du *chant*,
 - en fonction de la difficulté de chaque phrase le *team captain* l'attribue à tel ou tel,
- le lecteur parle fort, il est intelligible, il faut donc :
 - prendre le temps au moment de la lecture,
 - marquer une césure au milieu des phrases comme elles sont en deux parties
 - faire comprendre les mots difficiles (mimer ou écrire au tableau),
 - mettre le ton, et jouer avec le public est un plus.
- à la fin de chaque énoncé lu, un élève au sein du public lève le doigt et une fois qu'il a eu la parole il pose au lecteur du *chant* la question correspondante. C'est grâce à ces questions que tout le monde peut connaître progressivement le développement de l'histoire.

3/ Distribution du *homework* : pour la fois suivante, terminer pour les rendre, l'illustration et la mise au propre de l'histoire.

SEANCE 11 : JE SAIS INTERPRETER MON CHANT AU TABLEAU

Activité(s) langagière(s) : PPC + PPI

Support(s) : *Chants* élèves

Objectifs : Boucler les passages au tableau
Récupérer les *chants* terminés (histoire + illustration)

Mise en œuvre :

1/ Passages au tableau. Relances du public.

2/ Récupérer les *chants* (noms des auteurs au dos des œuvres pour que celles-ci restent anonymes au moment du vote).

Exploitations ultérieures de cette séquence :

1/ **Superlatifs** in situ.

Au moment de l'étude des superlatifs, faire afficher les *chants* de toutes les classes dans la salle de classe à hauteur d'yeux. Chaque *chant*, anonymé, est identifié selon un code figurant sur un post-it.

Chaque élève de la classe n°1 vote pour 3 travaux des élèves de la classe n°2 : *best drawing*, *funniest story* (ou *scariest story*), *most creative artwork*.

(On pourra imprimer les bulletins de vote sur des feuilles de couleur différentes selon les catégories. C'est simple et l'effet est garanti).

Les oeuvres lauréates se voient décerner un prix et elles sont affichées au CDI.

2/**PPI**.

A l'issue de la séquence « Je raconte », si l'enseignant a fait une rencontre intéressante pendant son weekend, il pourra, à l'occasion, ainsi commencer sa séance :

« *Last weekend, I went somewhere...* »

Et un élève devra demander :

« *Where did you go?* »

- « *I went to Kenu-In and I saw someone ...*

- *Who did you see?*

- *I saw a student from 504 and I said something ...*

- *What did you say?*

- *I said « Hello Kevin » and he said something ...*

- *What did he say?*

- *He said « Hello Mister Algrin » and something happened ...*

○ *What happened?*

- *Well ... he disappeared and I never saw him again inside the shopping center.»* .